

No female candidate for the replacement member of the ECB Board? A matter of grave social importance.

1. To recall the procedure¹

It is the **European Council** which appoints the board members of the European Central Bank. The ECB (Governing Council) is restricted to giving an opinion on the candidate appointed by the Council of Ministers.

2. A recap of the current situation: no women among the 6 board members?

Since Ms Tumpel-Gugerell left the EBC Board on 31st May 2011, there have been no women members of the board.

If a male candidate were to be appointed this time then, except in the case of resignation or death, there would be no possibility of having a female member on the ECB Board until 31st May 2018, the date when the current ECB Vice President Victor Constancio's mandate will end.

Please note that the Governing Council does not currently contain any women.

3. What is at stake :

There are at least 3 key issues:

- The respect of the treaties which state equality between men and women (see articles 2, 3, 8, as well as the chart of fundamental rights);
- The ECB board's composition results in the institution feeling remote to citizens;
- The incoherence between asking private companies **to have female quotas concerning positions of responsibility, notably on boards of directors, without doing the same thing in the public institutions.**

To designate a sixth male member to the ECB Board, without having even shortlisted a single woman, would have destroyed any credibility of calls by the ECB, the European Commission, the European Council to modernise our economies, to increase competitiveness, to undertake "structural reforms" (including an increased number of women in the labour market).

¹ Article 283 - TFEU

(...)

2. The Executive Board shall comprise the President, the Vice-President and four other members.

The President, the Vice-President and the other members of the Executive Board shall be appointed by the European Council, acting by a qualified majority, from among persons of recognised standing and professional experience in monetary or banking matters, on a recommendation from the Council, after it has consulted the European Parliament and the Governing Council of the European Central Bank.

Their term of office shall be eight years and shall not be renewable.

That would be strange at a time when Ms Reding, European Commissioner, is asking for "**Women on the Board**" and **has declared that she has the intention to table legislative proposals.**

4. The work already undertaken by the European Parliament

The European Parliament, which has little by little developed as serious a procedure as possible to evaluate the Council of Ministers' candidate (and an informal procedure concerning the shortlisted candidates), asked to be able to choose between candidates with different profiles.

Up until now the European Parliament has been reasonable. When Peter Praet, Mario Draghi, Jorg Asmussen and Benoît Coeuré were appointed, the EP placed the intrinsic competence of these candidates above all other criteria.

Knowing that this would be the last board member to be appointed for the coming years, MEPs were careful to ensure that the **Euro-zone finance ministers were aware of this issue in advance**, well before the appointment of the official candidate:

- During previous recent **hearings** (Praet, Draghi, Asmussen, Coeuré), multiple MEPs officially alerted them to the risk of imbalance on the Board or asked a question linked to the gender of the candidates (notably Olle Schmidt, ALDE or Astrid Lulling, EPP to Mario Draghi).
- On 31st January 2012, Sylvie Goulard, Sharon Bowles and Olle Schmidt sent a letter to all 27 finance ministers of the Union, in order to make them aware of this risk. Only 4 ministers officially responded.
- The question was raised publically; see for example Sylvie Goulard's article on 8th March in "**Le + du nouvel Obs**", <http://leplus.nouvelobs.com/contribution/374083-l-equalite-hommes-femmes-dans-l-ue-est-aussi-importante-que-l-equilibre-budgetaire.html>; as well as in Rome during the prize ceremony of "Women in Diplomacy", in the presence of the Italian Prime Minister.
- In May 2012, the President of the ECON committee, with the authorisation of all the coordinators, sent **an official letter to the President of the Eurogroup** in order to make him aware of the issue.
- Informally, a list of potential candidates was drawn up, in order to show that a wealth of qualified women exist, in different Member States.

5. Provocation on the part of the Council of Ministers

On 10th July 2012, the ECOFIN Council only proposed one candidate, the current governor of the Central Bank of Luxembourg, refusing the present multiple candidates, as the EP has requested.

The quality of the selected candidate is not in question. This is a matter of principal.

At a time when the European Council has made democratic legitimisation of the European Union one of the four axes of reflection to be undertaken, a task assigned to Herman Van Rompuy, the contempt shown towards the European Parliament, and of the values contained in the Charter of Fundamental Rights, is greatly distressing.

Initially foreseen for the 10th September 2012, it was decided by all the coordinators of the ECON committee to postpone the hearing of Yves Mersch. There was instead a public debate during which the members of the ECON committee agreed that this hearing should continue to be postponed, and charged the President of the ECON committee to enter into contact with Mr Juncker.

"Le + du Nouvel Obs"

L'égalité hommes-femmes dans l'UE est aussi importante que l'équilibre budgétaire

6 membres, 6 hommes, 0 femme. Le directoire de la Banque Centrale Européenne (BCE) est, à ce jour, exclusivement masculin. 23 membres, 23 hommes. 0 femme. Le Conseil des gouverneurs de la BCE (directoire et gouverneurs des banques centrales nationales de la zone euro) est, à ce jour, exclusivement masculin.

Ce sont les gouvernements qui en désignent les membres. Le Parlement européen auditionne les candidats au directoire et émet un avis. A plusieurs occasions, des députés européens ont prôné le respect de l'égalité hommes / femmes dans ces instances qui jouent un rôle majeur pour l'avenir de 330 millions de citoyens européens. Ils l'ont fait avec discernement et patience.

La crise, une excuse facile

Lors du remplacement de M. Papademos, arrivé au terme de son mandat, des députés de la Commission économique et monétaire (ECON) ont ainsi fait observer que les gouvernements devraient songer à présenter des femmes. Mais M. Costâncio, gouverneur de la banque du Portugal était incontestablement compétent. C'était la crise. Le Parlement n'a pas insisté. Il faut être raisonnable.

Lors du remplacement de Gertrude Tumpel-Gugerell, une femme a été "nominée" mais les députés de la Commission ECON ont marqué sans hésitation leur préférence pour un homme, fort barbu en l'occurrence, Peter Praet, car il était incontestablement le plus compétent. C'était la crise. Le Parlement n'a pas insisté. Il faut être raisonnable.

Lors du remplacement du président Jean-Claude Trichet, des députés de la Commission ECON ont fait observer que les gouvernements devraient présenter des femmes. Mais Mario Draghi était incontestablement le plus compétent et faisait l'unanimité des gouvernements. C'était la crise. Le Parlement n'a pas insisté. Il faut être raisonnable.

Lors du remplacement de M. Stark, démissionnaire pour des raisons personnelles ayant sans doute quelque chose à voir avec les réticences allemandes devant tout assouplissement de la politique monétaire, des députés de la Commission ECON ont fait observer que les gouvernements devraient présenter des femmes. Mais Jörg Asmussen était incontestablement compétent. C'était la crise. Et il fallait bien que l'un des membres du directoire soit à même de rassurer l'opinion allemande. Le Parlement n'a pas insisté. Il faut être raisonnable.

Lors du remplacement de M. Bini-Smaghi, démissionnaire sous l'amicale pression de Nicolas Sarkozy, des députés de la Commission ECON ont fait observer que les gouvernements devraient présenter des femmes. Mais Benoit Coeuré était incontestablement compétent. Et puis si "l'Allemagne" avait "eu" le poste précédent dans une BCE "indépendante", "la France" ne pouvait être en reste. C'était la crise. Le Parlement n'a pas insisté. Il faut être raisonnable.

Lors du remplacement de Jose Manuel Gonzalez- Paramo... Nous disons : cela suffit ! Avec deux collègues de la Commission ECON [1], nous avons adressé une lettre à tous les ministres de finances européens et à M.Draghi pour dénoncer cette situation.

Un sacré culot

Cette fermeture aux femmes n'est justement pas raisonnable. Elle est dépassée, macho et durablement inacceptable. Rien ne la justifie. Dans le monde feutré des banquiers centraux, ce ne sont pas des choses à dire mais le Parlement est dans son rôle quand il signale les dérapages.

A dire vrai, nos ministres des finances ont un sacré culot et un petit problème avec la réalité : dans la crise, ils ne cessent de demander aux Européens, y compris les plus modestes, de terribles efforts. Ils prêchent le changement, les "réformes structurelles". Ils exhortent à la discipline. Sans doute pourraient-ils participer à l'effort collectif en remettant en cause leurs propres routines et en respectant enfin un principe du droit européen, l'égalité hommes / femmes qui, pour l'avenir de nos sociétés, n'est peut-être pas moins important que l'équilibre budgétaire.

Disons le avec leurs mots. Dans son dernier discours à la Banque d'Italie en mai 2011, Mario Draghi soulignait :

"La faible participation féminine au marché du travail est un facteur crucial de faiblesse du système (...). Aujourd'hui 60 % des diplômés sont des femmes : elles finissent leur cursus plus vite que les garçons, avec un résultat moyen supérieur, dans des matières qui ne se bornent plus aux sciences humaines". Il relevait aussi "la croissance d'une économie ne dépend pas seulement de facteurs économiques. Elle dépend des institutions, de la confiance que les citoyens mettent en celles-ci, du partage de valeurs et d'une espérance [2]."

[1] Sharon Bowles, Présidente (ALDE, RU) et Olle Schmidt (ALDE, SU)

[2] Banca d'Italia, Considerazioni finali, 31.05.2011